

ina

grm

radiofrance



AKOUSMA

MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
STUDIO 104

31 OCTOBRE

+ 1^{er} + 2 NOVEMBRE 2025

inagrm.com

Re-
Imagine
Europe



Co-funded by
the European Union

48^e SAISON DU GROUPE
DE RECHERCHES MUSICALES

25-26

MULTI
PHONIES

PROGRAMME

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel – INA grm
116 avenue du Président Kennedy 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 – Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet
Programmation : François J. Bonnet, Jules Négrier
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier
Régie technique : Lucas Marc-Becam, Benjamin Miller, Elvira Nataloni
Création lumière : Nordine Zouad
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco
Photographe : Julien Bourgeois
Maquette : Aurore Brunet

LIEUX ET CO-PRODUCTIONS



Re-
Imagine
Europe



Co-funded by
the European Union

CD, LIVRES,
PROGRAMMES
RADIOS, INFOS...



/ PROGRAMME

31 OCTOBRE + 1^{er} + 2 NOVEMBRE 2025

AKOUSMA

VENDREDI 31 – 20H30

Michel PHILIPPOT (1925-1996) « *Ambiance I* »

Nicola SANI « *Code Unknown I* » sur un texte de Franco Ripa di Meana. Création, commande INA grm

Beatriz FERREYRA « *Un fil invisible* »

ENTRACTE

Erell LATIMIER « *Inizi-des hostiles-1* » Création, commande INA grm

Lionel MARCHETTI « *Typhon* » Création, commande INA grm

SAMEDI 1^{er} – 20H30

Costin MIEREANU (1943-2025) « *Immersion* »

Diane BARBÉ « *signe singe* » Création, commande INA grm

Hervé BIROLINI « *Des possibles* » Création, commande INA grm

ENTRACTE

Benedikt ALPHART « *soft collisions* » Création, commande INA grm dans le cadre de *New Perspectives for Action*, un projet de *Re-Imagine Europe*, cofinancé par l'Union Européenne

Miki YUI « *Transient – un arbre* » Création, commande INA grm

DIMANCHE 2 – 18H00

Michèle BOKANOWSKI « *Tabou* »

Florent COLAUTTI « *World Disrupted* » Création, commande INA grm

Jean-Claude RISSET (1938-2016) « *Sud* »

ENTRACTE

Qingqing TENG « *I'll Make Noise Until Silence Gets Tired of Me* » Création, commande INA grm

Kasper T. TOEPLITZ « *Carcasses* » Création, commande INA grm



grmtools | atelier

Available now
Download at grm.tools





SHELTER PRESS



VENDREDI

Michel PHILIPPOT (1925-1996) « Ambiance I » 8'42

Nicola SANI « Code Unknown I » 14'

sur un texte de Franco Ripa di Meana

Création, commande INA grm

Beatriz FERREYRA « Un fil invisible » 17'58

ENTRACTE - 20'

Erell LATIMIER « Inizi-des hostiles-1 » env. 19'

Création, commande INA grm

Lionel MARCHETTI « Typhon » 25'

Création, commande INA grm

/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30

MICHEL PHILIPPOT

(1925-1996)

Michel Philippot est né à Verzy (Marne) le 2 février 1925. Son approche de la musique relève de sa double formation mathématique et musicale.

Il interrompt ses études de mathématiques durant la guerre pour rejoindre la résistance, frôlant la mort à l'issue d'une arrestation survenue à Lyon. En 1945, il entreprend une formation musicale et suit l'enseignement de René Leibowitz. Pierre Boulez et Jean Barraqué sont ses condisciples. Puis, il aborde l'enseignement de cet art en milieu scolaire avant d'entrer à la radio en 1949. Il y remplit diverses fonctions : d'abord musicien-metteur en ondes, puis, en 1959, adjoint de Pierre Schaeffer au sein du Groupe de recherches musicales et plus tard d'Henry Barraud à France Culture. Il y côtoie de nombreux compositeurs dont Xenakis avec lequel il participe en 1962 au projet de concert collectif.

Il devient, de 1964 à 1972, responsable de la production musicale, puis conseiller scientifique de la présidence de Radio France, de 1972 à 1975, et de l'INA de 1983 à 1989.

Il mène en complément une activité de pédagogue, enseignant la musicologie et l'esthétique aux universités de Paris I et Paris IV (1969-1976) et la composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (1970-1990). En 1976, il crée un département de musique à l'Université de Sao Paulo au Brésil, qu'il dirige jusqu'à la fin des années 1980. Il s'investit également dans la formation des jeunes générations aux métiers du son, créant, en 1990 au Conservatoire national de musique de Paris, une classe spécialisée dans ce domaine. À l'occasion du deuxième centenaire de la fondation du Conservatoire, il a résumé dans un article intitulé *L'apparition de nouvelles techniques de composition et de réalisation* le chemin parcouru depuis que la notion de musique concrète a été définie par l'italien Luigi Russolo dans *L'Arte dei rumori* (1913).

Il mène parallèlement une activité de compositeur qui manifeste sa maîtrise à faire la synthèse entre l'art et la science. Son style s'inscrit dans la mouvance de la technique sérielle tout en reflétant sa grande humanité.

AMBIANCE I

1959 / 8'42

Diffusion : Emmanuel Richier

Cette œuvre fut commandée pour la sonorisation du stand G. Charon, aux Floralies de Paris. Il s'agit d'une musique d'ambiance, d'où son titre.

La construction est celle d'un réseau de cellules interchangeable, chacune d'entre elles ne constituant cependant pas un tout cohérent. Seule, une cellule « coda » constitue un point de la terre fixe, point de jonction et conclusion des divers développements volontairement avortés. Les éléments employés participent à la fois des sons enregistrés et des sons purement électroniques.

/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30

NICOLA SANI

Nicola Sani (Ferrare, 1961) a étudié la composition avec Domenico Guaccero et la composition électronique avec Giorgio Nottoli et s'est spécialisé auprès de Karlheinz Stockhausen, participant également à des séminaires de Tristan Murail, George Benjamin et Jonathan Harvey.

Ses créations – opéras, œuvres symphoniques, de musique de chambre, électronique et intermedia – sont jouées à l'échelle internationale.

Dans le domaine du cinéma, de l'art vidéo, du théâtre et du spectacle, il a collaboré avec Michelangelo Antonioni, Franco Ripa di Meana, Daniele Abbado, Roberto Andò, la Compagnie Corte Sconta, Nam June Paik, Mario Sasso, Studio Azzurro, Bizhan Bassiri, Fabrizio Plessi et David Ryan.

Il est actuellement directeur artistique de l'Académie Chigiana de Sienne, membre du conseil d'administration de la Fondation Archives Luigi Nono (Venise), du comité artistique de l'IUC – Institution Universitaire des Concerts de Rome, ainsi que du comité scientifique de la Fondation Bassiri.

Parmi ses nombreux prix et distinctions, il a reçu le Prix Ars Electronica – Golden Nica (1990), le Prix Guggenheim, le New Connections Award du British Council, le Prix Erato-Farnesina du Ministère des Affaires Étrangères italien, ainsi que le Prix Aduim avec l'Académie Chigiana.

Il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres (2011) par le Ministre français de la Culture, Académicien honoraire de la prestigieuse AADFI de Florence en 2023, puis Académicien titulaire en 2025.

Il a été directeur artistique et directeur général du Teatro Comunale de Bologne – avec lequel il a remporté 5 Prix Abbiati (le principal prix italien de musique classique, attribué par l'Association nationale des critiques musicaux italiens) –, directeur artistique du Teatro dell'Opera de Rome, président de l'Institut National d'Études Verdiennes de Parme et de la Fondation Isabella Scelsi à Rome (dédiée à la gestion de l'héritage musical et culturel de Giacinto Scelsi).

Il a également dirigé le projet « Sonora », en collaboration avec le CEMAT, le festival de musique de chambre contemporaine « Emergenze » à Rome, la section musique du Festival « Arte Elettronica » de Camerino et a été, avec Colette Veaute, curateur de la section « Art Électronique » du RomaEuropa Festival.

Le catalogue de ses œuvres est publié par les Éditions SZ Sugar (ex Suvinì Zerboni), Milan.

CODE UNKNOWN I

2025 / 14'

Texte de Franco Ripa di Meana. Création, commande INA grm, en collaboration avec Radio France | Maîtrise de Radio France

Voix sur bande : Raphaëlle Maillard (Maîtrise de Radio France), Franco Ripa di Meana

Collaboration à la réalisation des enregistrements de la voix de Raphaëlle Maillard : Sofi Jeannin

Séquence pour Duduk arménien sur bande : *Chant de la moisson*, pour duduk, tradition populaire transcrite par Komitas, interprétée par le M^o Gevorg Dabaghyan.

OEMME Editions | Musicam.

Enregistrements réalisés au siège du Centre d'Études et de Documentation de la Culture Arménienne de Venise / Musicam, les 27 et 28 mai 2007.

Remerciements à Minas Lourian, directeur du Centre d'Études et de Documentation de la Culture Arménienne de Venise, pour son aimable autorisation.

Code Unknown I : Un voyage d'écoute dans l'univers profond de la voix au-delà du langage

La voix est notre premier instrument de contact avec le monde. Elle est présence, souffle, existence.

Dans *Code Unknown*, la voix devient un territoire à explorer, une matière à traverser pour atteindre ce qui échappe souvent : la compréhension de l'autre quand le langage conventionnel atteint ses limites. La composition est la première étude pour une œuvre de théâtre musical qui aborde un thème à la fois délicat et urgent : l'autisme en tant qu'expérience perceptive, relation différente, distance qui peut se transformer en rencontre. Un voyage artistique qui interroge non seulement le handicap cognitif, mais aussi notre manière d'écouter, de définir, de catégoriser, d'exclure.

Code Unknown I est le premier mouvement de ce parcours. La création naît d'une matière sonore unique : la voix de Raphaëlle Maillard, jeune fille de la Maîtrise de Radio France, sous la direction de Sofi Jeannin, décomposée en phonèmes minimaux et traitée numériquement grâce aux GRM Tools, les algorithmes sophistiqués conçus par le GRM.

Le résultat est un paysage sonore dense et stratifié, qui transcende la parole pour entrer dans une dimension émotionnelle et perceptive, où la voix cesse de communiquer pour commencer à signifier.

C'est comme franchir le seuil d'un inconscient collectif, un monde inconnu où l'écoute n'est plus passive, mais profondément corporelle.

Dans cet univers acoustique, la condition de l'autisme est évoquée non pas de manière descriptive, mais comme une translation perceptive : un voyage dans une autre condition, difficile à saisir, qui nous oblige à revoir les coordonnées avec lesquelles nous interprétons la réalité.

Ce n'est qu'à la fin qu'une voix/mélodie archaïque, héritière d'instruments très anciens et de traditions ancestrales de la Terre, émerge comme une possible voie de retour : un espoir fragile mais réel de réunion, d'écoute retrouvée.

/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30**Le Texte**

Le texte qui résonne dans la composition est en italien. Les mots extraits pour les traitements sonores ainsi que leur traduction en français sont soulignés.

Code Unknown I**I**

mi basta un attimo
neanche te ne accorgi
se mi vuoi chiedere
se mi vuoi dire
se mi vuoi comandare
se mi vuoi solo
accarezzare
ti ho già fatto la radiografia
ancora prima che tu possa
essere imbarazzato
ancora prima di guardarti
ancora prima di scappare via

*j'ai juste besoin d'un moment
tu ne le remarques même pas
si tu veux me demande
si tu veux me le dire
si tu veux me commander
si tu me veux seulement
caresse
j'ai déjà pris ta radiographie
avant même de pouvoir
être gêné
avant même de te regarder
avant même de m'enfuir*

II

la mia voce
può cantare
la mia voce
parla
la mia voce
sogna
la mia voce
ha paura
la mia voce
è rabbia

*ma voix
peut chanter
ma voix
parle
ma voix
rève
ma voix
a peur
ma voix
c'est la colère*

sono nato
nel silenzio
ho trovato la linea del mio volto
e torno
nel sogno
a nascere
come te

*je suis né
en silence
j'ai trouvé la ligne de mon visage
et je reviendrai
dans le rêve
être né
comme toi*

devi essere veloce
devi essere pronto
ti guardo
e subito vedo
se dentro di te c'è uno spazio
che mi accoglie
che mi ascolta

*tu dois être rapide
tu dois être prête
je te regarde
et immédiatement je vois
s'il y a un espace en toi
qui m'accueille
qui m'écoute*

III

Nuoto nel mare
caldo;
mi abbraccia,
mi stendo sulla schiena,
chiudo gli occhi.
Mi immergo nell'acqua
con gli occhi aperti.

*je nage dans la mer
chaude ;
elle me serre dans ses bras,
je m'allonge sur le dos,
je ferme les yeux.
je m'immerge dans l'eau
avec les yeux ouverts.*

Epilogo

Voce recitante con Duduk armeno

Voglio camminare in un campo grande
voglio nuotare in un mare caldo
voglio correre in una camera piccola
sono nato
nel silenzio
ho trovato la linea del mio volto
e torno
nel sogno
a nascere
come te

Épilogue

Voix récitant avec Duduk arménien

*Je veux marcher dans un grand champ
je veux nager dans une mer chaude
je veux courir dans une petite chambre
je suis né
en silence
j'ai trouvé la ligne de mon visage
et je reviendrai
dans le rêve
être né
comme toi*

Teste de Franco Ripa di Meana

/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30

BEATRIZ FERREYRA

Beatriz Ferreyra est née à Cordoba, Argentine en 1937. Elle a travaillé au Groupe de Recherches Musicales (GRM) du Service de la Recherche de l'ORTF sous la direction de Pierre Schaeffer (1963-70), où elle collabore à la réalisation de son disque *Solfège de l'Objet Sonore*. En 1975, elle fait partie du Collège de Compositeurs de l'IMEB. Elle est primée lors de

concours internationaux de musique expérimentale. Elle compose pour des spectacles, films, vidéos, documentaires, ballets, et pour la musicothérapie. Elle a également fait partie de jurys pour des concours internationaux de musiques expérimentales. Son œuvre est éditée sur différents labels en France et à l'étranger.

UN FIL INVISIBLE

2009 / 17'58

À Christine Groult

Pièce inspirée des différentes étapes de l'Alchimie du Moyen Âge. Le processus alchimique est un processus de transformation, dont le véritable objet est l'alchimiste lui-même. Ici, ce processus est inextricablement mêlé avec la transformation des sons et la structure de l'œuvre.



ERELL LATIMIER

Sociolinguiste et compositrice, Erell Latimier travaille – dans les champs artistiques comme universitaire – la question du langage dans ses dimensions poétique, esthétique et politique. Elle questionne les processus de marginalisation, d'exclusion et d'émancipation dans ses textes et compositions. Écrivaine à l'origine, elle a rapidement considéré le son comme médium principal pour

traiter le texte en performance live et en composition en studio. Entre grains analogiques et numériques, elle fait entendre la face sonore de la langue à travers les textures et timbres d'une voix polyphonique. En live, le dispositif low-fi devient orchestre de K7 et dialogue avec la matière numérique plus composée, pour créer un contraste de boucles sonores, d'échos, et de souffles.

INIZI-DES HOSTILES-1

2025 / env. 19'

Création, commande INA grm

Inizi-des hostiles-1 est une pièce polyphonique, dans laquelle les enregistrements et la mise en composition des matières textuelles et sonores alternent entre l'écoute sémantique et l'écoute du son en lui-même. Les traces vocales et les sensations auditives œuvrent à pousser une langue sous les langues et la disperser dans le dispositif de diffusion. Les strates des récits – en français et en breton – amènent et projettent plusieurs niveaux de compréhension du sensible et se confondent avec les différents grains sonores de la composition électroacoustique.

Inizi-des hostiles-1 ouvre un cycle de compositions variées sur un même texte. Ce premier épisode électroacoustique a pu se faire grâce aux résidences d'écriture et de composition à la Galerie FAR WEST à Penmarc'h et au GRM.

/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30

LIONEL MARCHETTI

Tout d'abord autodidacte, il explore ensuite le répertoire de la musique concrète – en tant qu'art acousmatique – notamment avec le compositeur Xavier Garcia. Il compose ensuite dès 1990 dans les studios du Groupe de Recherches Musicales à Paris, au CFMI de Lyon (Université Lyon 2), puis dans de nombreux studios de création et enfin dans son studio personnel.

Parallèlement, Lionel Marchetti poursuit un travail d'écriture poétique, ainsi qu'une approche théorique de la musique concrète et de l'art du haut-parleur.

Son livre *La musique concrète de Michel Chion* (préfacé par François Bayle et suivi d'une interview de Michel Chion par Christian Zanési) reste le plus remarqué – ainsi que son essai

Haut-parleur, voix et miroir... - essai technique sous forme de lettre. Un livre de poèmes : Le livre des falaises sort aux presses du réel en 2022 ainsi que En cheminant avec La Noire à soixante, une composition de musique concrète de Pierre Henry, en 2025.

Ses compositions et collaborations diverses sont éditées sur plus d'une cinquantaine de disques à travers le monde. La totalité de son catalogue est aujourd'hui disponible à l'écoute et au téléchargement en ligne.

TYPHON

2025 / 25'

Création, commande INA grm

Une musique concrète composée en 2025 par Lionel Marchetti pour une écoute acousmatique de 25mn (première partie) en 11 mouvements enchaînés.

Titan du vent fort et des tempêtes. Père de tous les monstres. Le S du mot serpent, les anneaux de Python. Ensermer pour enfin relâcher les forces souterraines. La question serait : qui y a-t-il là en dessous ? Ce qui est caché se doit-il d'être révélé ? Et lorsque ce qui apparaît semble avoir évité tout annonce, de voilé à dévoilé, le danger n'est-il pas d'avoir oublié de considérer hautement l'entièreté de la pudeur ?

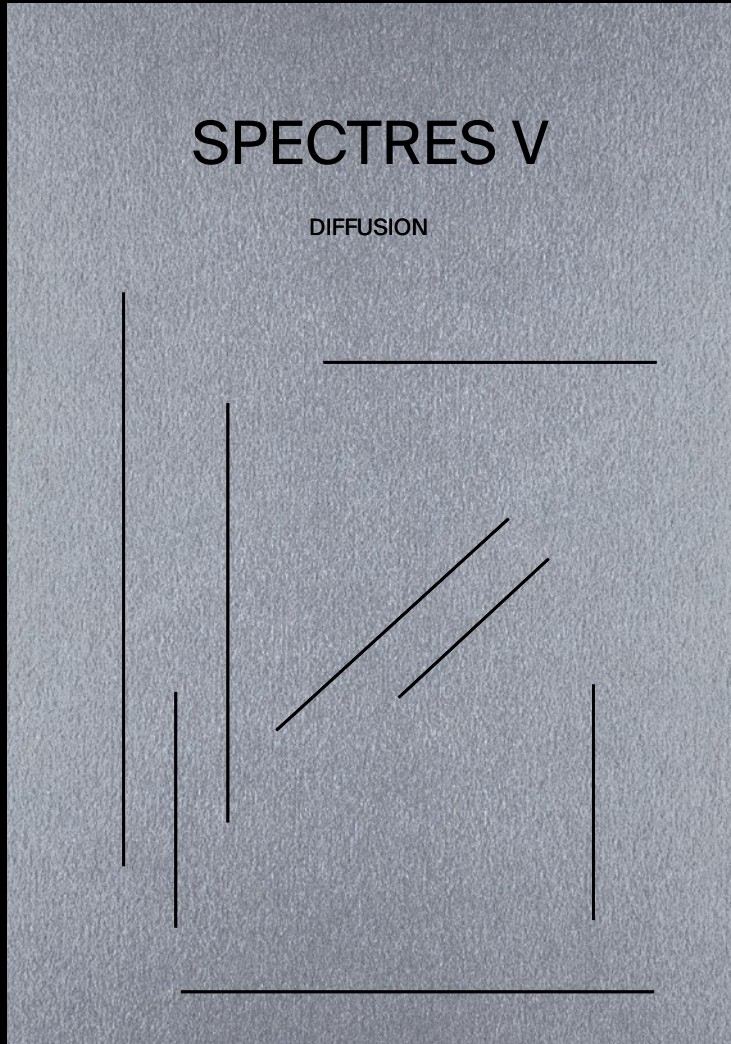
Chaque jour est un jour nouveau et révèle l'infini des jours à venir, jusqu'à ce que le temps disparaisse sous le temps.

TYPHON

1. Titan du vent fort et des tempêtes
2. Première écaille de Python
3. Seconde écaille
4. Troisième écaille
5. Abeilles, cristal
6. Quatrième écaille de Python
7. Enfer
8. Instant du sol
9. Le futur
10. L'oracle
11. Le passé (cinquième écaille de Python)
12. Effondrement, gouffre des eaux.

SPECTRES V

DIFFUSION



MARJA AHTI | SCOTT ARFORD | NICOLAS DEBADE | MICHAEL GATT
TIM INGOLD | ROLF JULIUS | JULES NÉGRIER | JOHN RICHARDS
MARINA ROSENFELD | HILDEGARD WESTERKAMP | RANDY YAU

SHELTER PRESS



SAMEDI

Costin MIEREANU (1943-2025) « Immersion » 14'51

Diane BARBÉ « signe singe » env. 18'

Création, commande INA grm

Hervé BIROLINI « Des possibles » env. 17'

Création, commande INA grm

ENTRACTE – 20'

Benedikt ALPHART « soft collisions » env. 16'

*Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action,
un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne*

Miki YUI « Transient – un arbre » env. 20'

Création, commande INA grm

/ PROGRAMME
1^{er} NOVEMBRE - 20H30

COSTIN MIEREANU (1943-2025)

Costin Mioreanu a fait des études de piano (1954-1960) et de composition (1960-1966) à Bucarest, suivi les cours de Darmstadt avec Stockhausen, Ligeti et Karkoschka (1967-1969), participant notamment sous la direction de Stockhausen à l'œuvre collective *Musik für ein Haus*, et arrive à Paris en 1968. Il travaille à la Schola cantorum et avec Jean-Étienne Marie (1969-70), et, à partir de 1973, enseigne au département de musique de l'université de Paris-VIII (transformations de la notation musicale actuelle, rapports entre image et son, organologie des timbres, analyse, composition). Professeur à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (1977-78), il a obtenu successivement un doctorat de 3e cycle sur la sémiologie musicale et un doctorat ès lettres et sciences humaines (1979). Il recherche des formes polyartistiques unissant son, geste et image, et fait souvent appel dans ses œuvres à l'électroacoustique. On lui doit notamment *Couleur du temps* (1966-1968) ; *Espaces II* (1967-1969) ; *Night Music* (1968-1970) ; *Rosario* (1973-1976) ; *Planetarium* (1975) ; *Musique tétanique* (1977) ; *Musique clima-*

tique (1979) ; *L'avenir est dans les œufs* (1980) ; *Le Mur d'airain* (1987) ; *La Porte du paradis* (1989-1991) ; *Un temps sans mémoire* pour orchestre (1989-1992). Il est également l'auteur de plusieurs écrits, dont *De la Textkomposition au Poly-Art. Sémiotique de la partition, thèse de doctorat ès lettres* (Paris, 1979). Il a été jusqu'en 1992 directeur artistique des éditions Salabert, co-directeur artistique de l'ensemble 2e2m et professeur à l'Université de Paris 1-Panthéon-Sorbonne jusqu'en 2013. Il a reçu plusieurs distinctions, dont le 1er prix du concours international de composition de la fondation Gaudeamus (1967), le prix Enesco de la Sacem (1974), le prix Sacem de la partition pédagogique (1992), et le grand prix de l'UCMR (union des compositeurs et musicologues roumains, 2010). Il a été nommé Officier du Grand Ordre du mérite culturel roumain (2008), doctor Honoris Causa de l'université des Arts de lassy (2010), et de l'Académie supérieure de musique de Cluj-Napoca, Roumanie, 2012.

Costin Mioreanu nous a quittés en août 2025.

IMMERSION

1990 / 14'51

Diffusion : François J. Bonnet

Immersion a été composée sur système Syter à l'instigation d'Ivo Malec à qui la pièce est d'ailleurs dédiée.

Érosion et mémoire, l'eau – territoire de l'oubli – conserve l'apanage unique de pouvoir ingurgiter, aplanir et intégrer tout mouvement anarchique. Les surfaces « aquatiques » en général restent fondamentalement le miroir le plus proche de l'être humain, le plus métaphysique, comptable fantasque de ses évolutions, involutions, hésitations, certitudes, désarrois, états de plénitude...

Immersion mélange de multiples strates de sources acoustiques modelées à l'aide des instruments de transformation du Syter avec des sonorités glacées et limpides de sons électroniques de coloration métallique dans un discours « glissé » sans cesse « transitif ».

Hétérophonies simples ou fleuries, réservoirs et textures, formules en boucle, mélodies démesurément distendues, déferlement de vagues myriapodes issues de houles de petites notes frétilantes – sont autant de visages des mécaniques transparentes qui articulent la stratégie du voyage sonore d'*Immersion*.

Mes remerciements vont à Daniel Teruggi pour son précieux concours lors de la réalisation de la pièce sur Syter ainsi qu'à Daniel Kientzy pour les rutilants sons de saxophone.

/ PROGRAMME
1^{er} NOVEMBRE - 20H30

DIANE BARBÉ

Diane Barbé (elle/iel) explore les croisements entre écologie et musique expérimentale, travaillant avec le field recording, la synthèse analogique additive et la fabrication d'instruments à vent. Son travail s'intéresse au sonore en tant que vaisseau sensible qui nous ancre dans le vivant et ouvre des pistes de recherche dans la mythologie et l'écologie profonde. Ses deux derniers albums, *a conference of critters* et *musiques tourbes* sont sortis sur forms of minutiae en 2022 et 2024. Diane développe actuellement un ensemble d'instruments à vent, d'appeaux et de sifflets fabriqués mains, *The Alien Kin*, qui éveille les pratiques collectives de la musique et de l'expression non-verbale. Le projet est lié à une exploration de la lutherie sauvage et verte, aux systèmes d'intonation alternatifs,

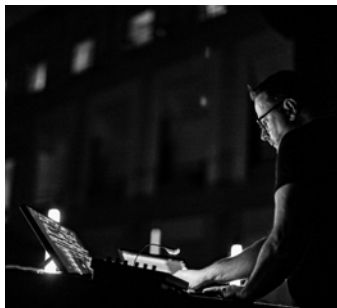
et à la richesse des modes spontanés de composition participative. Diane a créé des installations sonores en France, en Allemagne, en République Tchèque, en Arménie, ensembles expansifs d'objets fabriqués ou trouvés, d'instruments monumentaux ou de créatures minuscules, où se dissolvent les repères identitaires interespèces et la perception du temps linéaire. Iel collabore également avec des imageuses, dans le monde de la chorégraphie et de la danse (*Canicular*, avec Rebecca Journo, Festival d'Avignon 2024) ou encore dans le cinéma (*Was das Was-ser Erzählt*, dir. Maria Ioro & Raphaël Cumo, 2025). Diane est basée entre Berlin et la France, et formée au MA Sound Studies de l'Universität der Künste Berlin.

SIGNE SINGE

2025 / env. 18'

Création, commande INA grm

signe singe, pièce sonore composée à l'automne 2025, se développe à partir d'une très ancienne interrogation sonore : comment sait-on qu'un loup est un loup, un orage un orage, et qu'une flûte est une flûte ? Entre les formes qui émergent des circuits analogiques de synthétiseurs des années 60-70 et les voix qui se cachent dans le souffle d'instruments à vent fabriqués par l'auteure, *signe singe* demande si ces sonorités sont, elles aussi, « sorties de la terre ». L'auteure remercie chaleureusement les personnes qui ont rendu ce travail possible et y ont contribué par leurs connaissances et leur participation, notamment Pia Achternkamp, Christine Armengaud, Irwin Barbé, Louise Boghossian, Audric Chauvin, Varoujan Cheterian, Pablo Diserens, Selu Herraiz et Lisa Mondlane.

/ PROGRAMME
1^{er} NOVEMBRE - 20H30

HERVÉ BIROLINI

Hervé Birolini étudie à Metz au Centre Européen de Recherche Musicale (CERM) en classe d'électroacoustique de 1990 à 1993. Après un DESS en audiovisuel et 8 ans de collaborations ponctuelles avec le GRM (Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel) dans l'équipe « concert », il devient compositeur indépendant. Dès lors, Hervé Birolini explore tous les domaines du sonore. De la pièce de concert à l'installation, de la performance électroacoustique à la musique de scène ou de film, art radio-phonique ou musique mixte, ses terrains d'expérimentation s'enrichissent les uns les autres et interrogent sans cesse sa position de compositeur.

D'essence électronique, sa musique s'élabore à partir de matériaux réels, concrets ou instrumentaux, mais aussi à partir d'objets sonores produits par une lutherie informatique, personnalisée et en perpétuelle réinvention. Cette technologie présente dans ses œuvres est à la fois un outil et une façon d'interroger la production contemporaine du sensible. Son goût pour le spectacle vivant, et plus particulièrement ses liens avec la danse, le mène à produire des pièces musicales qui engagent également l'espace, le corps, le geste et la scénographie. Depuis près de 20 ans, il se produit dans des performances où la scénographie qu'il

conçoit et réalise constitue un élément indissociable du sonore, faisant entrer ses pièces dans la transdisciplinarité. Sa musique côtoie les musiques électronique, concrète, expérimentale et contemporaine dans leur sens le plus ouvert. Depuis 2020, il se consacre à une matière primitive : l'énergie électrique. Dans le « Cycle de l'énergie » constitué à ce jour des œuvres *Des éclairs*, *Tesla*, *Des courants*, *Des éclats*, *Des possibles*, il déploie le pouvoir sonore de cette énergie et la rend visible. Ses productions ont été présentées dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger, par exemple : *La Nuit Blanche* (FR), *Musica Electronica Nova* (PL), *AKOUSMA* (CA), *Live at CIRMMT* (CA), *Huddersfield* (UK), *Real-Time Festival* (DE), *eviMus* (DE), *Présence électronique* (FR), *Electricity* (FR), *Futura* (FR), *Entre cour et jardins* (FR), *Musique Action*, *Archipel* (CH), *Signal and Noise* (CA). Ses productions ont remporté des récompenses nationales et internationales. Ses musiques sont régulièrement diffusées à la radio (France Culture, France Musique) et à la télévision (Arte, Canal+, France 2, France 3). Il intervient à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) de Lyon pour l'enseignement des pratiques liées à la création sonore.

DES POSSIBLES

2025 / env. 17'

Création, commande INA grm

Cette pièce s'inscrit dans le cycle de l'énergie que j'ai imaginé. Dans ce cycle, j'explore le pouvoir sonore de l'électricité. Engagé depuis 2020, ces recherches se composent d'un ensemble de pièces électroniques live : en solo, en duo, pour ensemble. *Des possibles* en sera le pendant acousmatique ; elle ouvre un champ vers l'infini sonore des possibilités offertes par l'énergie électrique. De la foudre qui déchire les cieux et embrase les arbres, à la lumière qui éclaire villes et campagnes, du moteur qui a allégé le travail humain, jusqu'à l'apprentissage profond de l'informatique moderne, une seule matière est à l'œuvre : l'électricité. C'est aussi ma matière : un flux d'électrons qui met en mouvement l'air grâce à la membrane des haut-parleurs. Une source acoustique, quand l'arc devenu plasma fend l'air et pulse. Une confrontation s'engage entre l'infini des potentialités et la finitude des ressources humaines et terrestres. Un infini qui est aussi musical : celui des synthétiseurs, des combinatoires, des timbres, des textures concrètes et électroniques, des espaces sonores. Une pièce conçue comme une usine électrique, métaphorique et vibrante.

/ PROGRAMME
1^{er} NOVEMBRE - 20H30

BENEDIKT ALPHART

Benedikt Alphart est un compositeur, interprète et artiste sonore basé à Graz, en Autriche. Son travail se concentre sur les sons enregistrés qui existent au-delà des limites de la perception ordinaire, qu'ils proviennent d'environnements éloignés, qu'ils soient cachés dans leur source ou qu'ils se trouvent en dehors de la gamme de fréquence audible par l'oreille humaine. À travers ses compositions, Benedikt cherche à ancrer ces sons insaisissables dans les environnements dont ils sont issus, en leur redonnant ce qu'ils ont perdu au moment de leur capture.

Benedikt est diplômé en composition et théorie musicale, ainsi qu'en musique assistée par ordinateur et art sonore de l'Université de musique et des arts du spectacle de Graz, où il a étudié avec Marko Ciciliani, Richard Dünser et Gerhard Eckel. Parallèlement à sa formation universitaire, il a approfondi ses compétences en ingénierie sonore et en électronique, qui jouent un rôle crucial dans son travail.

Récemment, le *field recording* est devenu le point central de sa pratique créative. À partir d'enregistrements tels que ceux des dunes chantantes du Kazakhstan, des glaciers alpins autrichiens et des volcans de boue bouillonnants (pour n'en citer que quelques-uns), il a réalisé des installations, des performances live et des compositions acousmatiques.

Au-delà de la composition et de son expérience professionnelle en tant qu'ingénieur du son, Benedikt est depuis 2023 le commissaire de la série de concerts KULTUM – New Music à Graz. Il est également un photographe amateur passionné.

SOFT COLLISIONS

2025 / env. 16'

Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne

Tous les sons ne sont pas vivants.

Mais je trouve que la collision peut les réveiller, leur donner un souffle, un pouls, un scintillement. Je suis attiré par les sons qui, en tant que matière sonore, semblent vivants. Des sons qui respirent, vacillent, bougent, frémissent.

Ils peuvent provenir de choses mortes ou vivantes, mais tous ont une qualité commune : un comportement sonore qui semble « en vie ».

17 mai 2023

C'est le souffle que j'entends sur la côte de Lipari, où les vagues s'écrasent sur des lits de gros galets lisses, les poussant de manière audible lorsque l'eau se retire, tamisant les pierres dansantes, qui s'entrechoquent doucement.

19 juillet 2025

C'est la même danse fragile que j'entends lorsque je pose une boule rugueuse en papier d'aluminium à l'intérieur d'un bol chantant. Lorsqu'on les frappe, ils se mettent à chanter ensemble, finissant par trébucher, tomber, frissonner et tourner ensemble – de douces collisions qui façonnent leur chant commun.

31 août 2025

Ce sont les insectes qui strident en volant, alors qu'ils font scintiller leurs ailes rouges au-dessus des hautes herbes.

Cela se produit également à l'intérieur des synthétiseurs cybernétiques, où les oscillations interagissent, se rencontrent, se frottent et se heurtent doucement.

/ PROGRAMME
1^{er} NOVEMBRE - 20H30



MIKI
YUI

Artiste, compositrice et musicienne japonaise installée à Düsseldorf, en Allemagne, depuis 1994. Formée aux beaux-arts, elle explore la zone grise de notre perception et de notre imagination et crée des œuvres poétiques. Depuis son premier album *small sounds* en 1999, elle est connue pour son approche minimaliste et organique unique de la musique. Elle tisse des sons provenant de synthé-

tiseurs, d'échantillonneurs et d'enregistrements sur le terrain pour créer une expérience d'écoute intensément sensuelle, presque tactile, révélant la beauté du vide, le phénomène de coexistence et de résonance. En 2024, son 8e album solo *As If* est sorti sous le label Hallow Ground. Elle a collaboré avec Klaus Dinger, Rolf Julius, Carl Stone, Asmus Tietchens et Rie Nakajima.

TRANSIENT – UN ARBRE

2025 / env. 20'

Création, commande INA grm

Composition électroacoustique, créée dans les Studios du GRM en octobre 2025.

Dans *Transient – un arbre*, Miki Yui retrace sa propre expérience dans une forêt. En entremêlant des enregistrements sur le terrain et des sons électroniques, elle crée un environnement acoustique qui permet à l'auditeur de se connecter à son paysage intérieur. C'est comme si la musique imprégnait le corps des auditeurs, les plongeant dans le paysage.

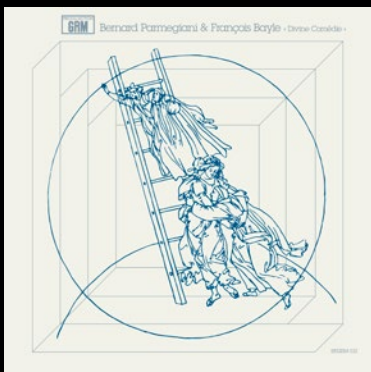
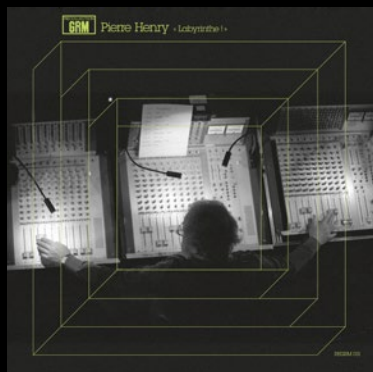
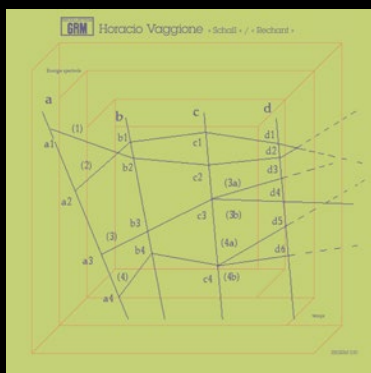
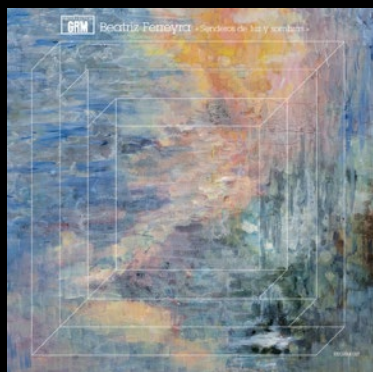
Je suis dans la forêt, je regarde un arbre.
Ma conscience se déplace vers l'espace autour de l'arbre.
J'écoute de tout mon corps les sons qui m'entourent.
À chaque respiration, mes sens s'aiguisent.

être avec la terre, être avec la lumière,
être avec l'eau, être avec le vent.

Imaginez comment un arbre est devenu ce qu'il est aujourd'hui,
les traces du temps qui l'ont façonné.

Le même vent qui a façonné l'arbre, me touche.

Transitoire.



DIMANCHE

Michèle BOKANOWSKI « Tabou » 16'12

Florent COLAUTTI « World Disrupted » 19'22

Création, commande INA grm

Jean-Claude RISSET (1938-2016) « Sud » 23'45

ENTRACTE - 20'

Qingqing TENG « I'll Make Noise Until Silence Gets Tired of Me » 18'

Création, commande INA grm

Kasper T. TOEPLITZ « Carcasses » 21'02

Création, commande INA grm



/ PROGRAMME
2 NOVEMBRE - 18H00

MICHÈLE BOKANOWSKI

Passionnée de musique dès l'adolescence, c'est relativement tard, à 22 ans, qu'elle décide d'étudier la composition. La lecture d'*À la recherche d'une musique concrète* de Pierre Schaeffer fut déterminante. Après une formation classique en harmonie, elle rencontre Michel Puig, élève de René Leibowitz, qui lui enseigne l'écriture et l'analyse d'après le *Traité de Schönberg*. En septembre 1970 elle débute un stage de deux ans

au Service de la Recherche de l'ORTF sous la direction de Pierre Schaeffer. Entre 1973 et 1975 elle participe à un groupe de recherche sur la synthèse du son, étudie l'informatique musicale à la Faculté de Vincennes et la musique électronique avec Éliane Radigue. Si elle compose principalement pour le concert et pour le cinéma (musique des films de Patrick Bokanowski), elle a également composé pour le théâtre et la danse.

TABOU

1983-84 / 16'12

TABOU

Musique concrète réalisée dans le studio de Kira BM Films et dans les studios du Groupe de Musique Expérimentale de Bourges (GMEB) avec les voix de Debbie Berg, Tom Berg, Peggy Frankston et le concours de Régis Pasquier, violon
orgue électrique : Michèle Bokanowski
Remerciements à Michel Chion, Roger Cochini, Daniel Deshays, Franck Hammoutène et Jérôme Noetinger
Création à Arras Centre Noroit le 23 avril 1985

Photo : Patrick Bokanowski



FLORENT COLAUTTI

Après des études de musique classique et un diplôme en architecture, il obtient un DEM (1er prix) de composition électroacoustique et instrumentale au conservatoire de Bordeaux. Il continue son parcours en Ile de France et lors de formations en France et à l'étranger (Abbaye de Royaumont, Ircam-centre Pompidou, centre d'art Orford, Imal, Musique & recherche). Il a collaboré avec des centres de création, compagnies et musiciens. Ses projets ont été présentés en France et à l'étranger. Il a reçu un Prix Sacem, un 1er prix au concours Vacances Percutantes pour un quatuor de percussion. Sa pièce *Jupiter* est nommée par le prix du

public et la Mention Bernard Donzel-Gargand pour le meilleur travail narratif au prix international d'art sonore Luigi Russolo. Il reçoit des commandes de Radio France, du festival Futura, Cie Alcôme, et par le festival Aujourd'hui musiques. Il a reçu les bourses Hessen-Aquitaine (Fondation Heinrich Mann) et George Sand-Frédéric Chopin (Fondation Genshagen). Il fut finaliste au concours d'orgue de St Bertrand de Comminges. Depuis 2010, il a engagé des recherches sur les « lutheries hybrides » électromécanique/acoustique qui l'ont amenés à imaginer des dispositifs instrumentaux insolites.

WORLD DISRUPTED

2025 / 19'22

Création, commande INA grm

La composition s'articule comme une carte postale sonore du monde qui hurle autour de nous. Elle éveille ses fractures, ses violences, ses flammes, ses silences. Entre éclats et murmures, elle fait entendre un paysage humain troublé par l'autisme politique, économique, culturel.

Sous la forme d'un témoignage, elle propose une écoute engagée, une traversée sensible qui ne cherche pas à répondre aux dérives qu'elle trace, mais à faire résonner la complexité, l'urgence et la fragilité de notre condition humaine.

Plutôt qu'un constat, elle est un miroir sonore : fragile, inquiet, en appel, ouvert aux résonances futures.

Photo : Godin

/ PROGRAMME
2 NOVEMBRE - 18H00

JEAN-CLAUDE RISSET

(1938-2016)

Né au Puy en 1938, après des études musicales (piano, écriture, composition avec André Jolivet) et scientifiques (École Normale Supérieure), dans les années 60 Jean-Claude Risset a travaillé avec Max Mathews aux Bell Laboratories.

Il y a développé les applications musicales de la synthèse de sons par ordinateur : imitation d'instruments, paradoxes et illusions acoustiques, composition du son, œuvres mixtes pour instruments et sons d'ordinateur.

Il a publié un catalogue de sons de synthèse (1969) et a mis en œuvre la synthèse des sons par ordinateur à Orsay (1970), Marseille-Luminy (1975) et à l'IRCAM, où il a dirigé le Département Ordinateur de 1975 à 1979.

En tant que compositeur en résidence au Media Laboratory du M.I.T., Risset a mis en œuvre, sur le Yamaha Disklavier, le premier duo pour un pianiste.

Directeur de recherche de classe exceptionnelle au CNRS, il a travaillé au laboratoire de Mécanique et d'Acoustique de Marseille sur l'informatique musicale.

Son activité est reconnue tant dans le monde scientifique que musical.

Jean Claude Risset nous a quittés le 21 Novembre 2016 à Marseille.

SUD

1985 / 23'45

Diffusion : Nicolas Debade

Sud est une commande du ministère de la Culture, à l'initiative du Groupe de Recherches Musicales de l'INA où la pièce a été réalisée.

La pièce utilise principalement des sons enregistrés dans le massif des Calanques à Marseille. Ces sons ont été traités par ordinateur au studio 123 (informatique musicale) du Groupe de Recherches Musicales de l'INA. Je remercie Bénédicte Mailliard et Yann Geslin qui m'ont initié à cette puissante batterie de programmes. Je remercie également Daniel Teruggi pour son introduction au studio 116 où la pièce a été mixée.

Les éléments de mixage comportent aussi diverses séquences synthétisées par ordinateur avec le programme MUSIC V à Marseille (Faculté des Sciences de Luminy et Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique du C.N.R.S.).

Au début, et par instant, la pièce se présente comme une « phonographie » suivant le terme de François-Bernard Mâche — elle fait allusion ici et là à Luc Ferrari, Knut Victor, à Michel Redolfi, musicien de la mer, à Georges Boeuf et ses abysses, aux oiseaux chanteurs de François Bayle. Si je suis parti d'un petit nombre de séquences sonores — enregistrements de mer, d'insectes, d'oiseaux, de carillons de bois et de métal, de « gestes » brefs joués au piano ou synthétisés à l'ordinateur — je les ai multipliées en leur appliquant diverses opérations : moduler, filtrer, colorer, réverbérer, spatialiser, mixer, hybrider. Cézanne voulait « unir des courbes de femmes à des épaules de collines » : de même la synthèse croisée permet de travailler « dans l'os même de la nature » (Michaux), de produire des hybrides, des chimères — d'oiseaux et de métal, de mer et de bois... J'y ai recours surtout pour transposer des profils, des flux d'énergie. Ainsi la pulsation d'enregistrements de mer est par endroits appliquée à d'autres sons — alors qu'à d'autres moments les vagues ou déferlements sonores n'ont aucune parenté avec la mer.

Une échelle de hauteur (sol, si, mi, fa dièse, sol dièse) exposée d'abord par des sons synthétiques, va colorer divers sons d'origine naturelle : elle devient dans la dernière partie une véritable grille harmonique qu'oiseaux ou vagues font résonner, à la façon d'une harpe éolienne. Les multiples sons engendrés peuvent être repérés sur un schéma ressemblant à un arbre généalogique ; leur agencement met en jeu plusieurs niveaux de rythme, et, peut-on dire, une logique de flux.

Sud comporte trois sections :

9'45. La mer le matin — le profil du début imprégnera toute la pièce.

Éveil d'oiseaux criards s'animant du pointillisme à la strette.

Nuages harmoniques.

Venant du grave, accumulation d'êtres hybrides.

Chaleur. Luminy, au pied du Mont Puget : insectes et oiseaux réels et imaginés.

5'49. Appel — comme une bouée à cloche animée par la mer.

Agitation, flux, dérives, péripéties, mistral, tempête, feu de la terre, ou intérieur ?

8'00. Le profil de la mer, de plus en plus coloré : le bruit devient hauteur stridente.

Hybrides animés.

La grille harmonique se dévoile, excitée de toutes parts : pulsions programmées, raga d'oiseaux, vagues de la mer.

Reflux : le bruit du ressac.

/ PROGRAMME
2 NOVEMBRE - 18H00

QINGQING TENG

Qingqing Teng (Chine, née en 1990) est une compositrice basée en France.

Elle s'investit dans divers domaines de la création sonore, notamment la musique électroacoustique et mixte, l'improvisation vocale expérimentale, la musique pour la danse et pour l'image. Elle nourrit un profond intérêt pour le théâtre musical et cherche à intégrer la musique électroacoustique aux éléments théâtraux dans ses œuvres pluridisciplinaires.

Elle considère la musique, le corps, la lumière et l'image comme un tout organique, abordant ces éléments non musicaux d'un point de vue musical afin de rendre le son plus visuel et le visuel plus musical. Son processus créatif repose sur une approche interdisciplinaire, établissant un cadre structuré tout en laissant de l'espace à l'improvisation pour capter des moments d'absurdité et d'imprévisibilité. Dans ses pièces, les interprètes ne sont pas seulement les vecteurs de la musique, mais une partie indissociable de celle-ci, leurs personnalités étant intimement intégrées au processus de création. Son approche artistique reste ancrée dans la société contemporaine et la vie quotidienne, cherchant à reconstruire la réalité sur une scène fictive.

Son travail de composition est souvent réalisé en collaboration avec d'autres artistes. Elle a reçu des commandes de l'État, d'Ici l'onde - CNCM, du Festival POTE, du Conservatoire & Orchestre de Caen, des ensembles Proxima Centauri et Alcôme, du Musée du Centre culturel de Pékin et du Festival international de percussions PAS (Chine). Ses spectacles pluridisciplinaires ont été présentés aux Swiss Percussion Days (Suisse), au DE SINGEL - International Arts Centre à Anvers (Belgique), à la TROMP International Percussion Competition (Pays-Bas), au Hive Center for Contemporary Art à Pékin (Chine), au Festival IPEA à Shanghai (Chine), au Shanghai Concert Hall (Chine), ainsi qu'à l'Opéra national de Taichung à Taïwan.

Elle s'est formée en composition auprès de Jian Feng et Jean-Marc Weber, puis au CNSMD de Lyon auprès de François Roux et Jean Geoffroy. De 2021 à 2022, elle a suivi le cursus de l'IRCAM avec Pierre Jodkowski. Elle est actuellement collaboratrice pédagogique du cursus Artiste Diplôme au CNSMD de Lyon et co-directrice artistique d'Alcôme.

I'LL MAKE NOISE UNTIL SILENCE GETS TIRED OF ME

2025 / 18'00

Création, commande INA grm

I'll Make Noise Until Silence Gets Tired of Me s'inspire d'un phénomène propre à l'ère numérique : la « littérature folle », un exutoire émotionnel des jeunes générations face aux pressions du quotidien, mêlant rébellion et autodérision. Elle peut être vue comme la version numérique de la *beat generation*, où l'absurde et la contestation se traduisent par les mots.

À travers des procédés de répétition, de superposition et de combinaison, la pièce amplifie ces émotions et crée un univers à la fois chaotique et absurde. Plus qu'une expérience musicale, elle constitue un cri contemporain pour la liberté, explorant le fragile équilibre entre lucidité et perte de contrôle, et libérant les émotions refoulées jusqu'à ce que le silence lui-même s'épuise.

/ PROGRAMME
2 NOVEMBRE - 18H00

KASPER T. TOEPLITZ

Compositeur et musicien (basse électrique, électronique live) œuvrant par-delà les distinctions entre musique contemporaine et musique dite non académique – électronique ou noise music – entre le papier à musique et les Fuzz-boxes, ou encore les distorsions digitales, Kasper T. Toeplitz travaille ou a travaillé autant avec les grandes institutions d'État (GMEM, GRM, IRCAM, Radio France) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables comme Éliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Dror Feiler, Tetsuo Furudate ou Phill Niblock.

A d'abord beaucoup écrit pour les instruments traditionnels (1er prix de composition d'orchestre au festival

de Besançon ; 1er prix au concours « Opéra Autrement/Acanthes »), puis pour son orchestre de guitares électriques Sleaze Art, avant d'intégrer pleinement l'ordinateur à son travail, autant en termes de pensée compositionnelle qu'en tant qu'instrument « live » à part entière.

Il développe des pièces basées sur des structures de textures à évolutions lentes, habitées d'un scintillement interne, foncièrement organiques et sensuelles, subtiles et puissantes, requérant de l'auditeur bien davantage qu'une oreille : une musique à vivre.

Kasper T. Toeplitz est compositeur associé à Art Zoyd Studios depuis 2019.

CARCASSES

2025 / 21'02

Création, commande INA grm

Loin de l'idée généralement prônée, il y a dans le bruit non seulement une énorme richesse et variété sonore, mais également une quiétude qui jouxte presque la sérénité. Écouter le bruit c'est s'immerger dans un monde sonore toujours identique bien que jamais pareil, fait de grouillements constants qui reproduisent à l'infini un semblable paysage, mais toujours vu ou perçu – entendu – différemment, comme un miroitement ininterrompu du même, avec comme seul accident possible, et peut-être craint, la rupture de ce flot continu, enveloppant et en quelque sorte protecteur, une césure subite comme l'arrêt soudain, en mars 1848, des chutes du Niagara, remplaçant le grondement habituel, par un silence tonitruant.

Après avoir imaginé trouver ce bruit, ces bruits, dans des mythiques et très à la mode synthétiseurs « vintage » – et avoir bricolé avec des ARP, Serge ou encore le EMS Synthi AKS – j'en suis venu à réaliser que « mes » bruits ne seront pas là, pas dans ces outils d'autres (même si souvent amis proches), mais dans les pratiques qui sont réellement miennes, dans mes instruments quotidiens, qu'ils soient métal, cordes ou encore pure manipulation digitale, choses qui m'accompagnent au quotidien, instruments de ma pensée de la musique. Et de racler ces « carcasses » d'idées, de sons, pour en récupérer les restes de bruits qui y étaient encore attachés, puis en construire un nouvel agrégat.

CONCERTS À VENIR

26 NOVEMBRE 2025

BRATISLAVA / MAISON DE LA RADIO SLOVAQUE
FESTIVAL NEXT

11 DÉCEMBRE 2025

REIMS / LE MANÈGE
CÉSARÉ

23 JANVIER 2026

PARIS / CENTQUATRE-PARIS
LIVE ELECTRONICS

13 + 14 + 15 FÉVRIER 2026

PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
STUDIO 104
PRÉSENCES *électronique*

27 + 28 FÉVRIER 2026

AMSTERDAM / PARADISO
FESTIVAL SONIC ACTS

4 + 5 + 6 + 7 MARS 2026

LA HAYE / CONSERVATOIRE ROYAL
INSTITUT DE SONOLOGIE

13 AVRIL 2026

PARIS / PHILHARMONIE DE PARIS
FESTIVAL EXPLORE

16 + 17 MAI 2026

PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
STUDIO 104
AKOUSMA
LIVE ELECTRONICS

12 + 13 JUIN 2026

PARIS / CENTQUATRE-PARIS
FOCUS